

SESSION 2009

**CONCOURS EXTERNE
DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS AGRÉGÉS**

Section : GRAMMAIRE

**COMPOSITION PRINCIPALE :
OPTION A : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE
OPTION B : GREC ET LATIN**

Durée : 4 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

Option A

I. ANCIEN FRANÇAIS

Li Jus de saint Nicholai, vv. 466 (A ! Chevalier qui chi gisiés,) à 495 (S'en foy te voit seür et fort.)

Sur le champ de bataille : l'Ange aux chrétiens massacrés

Un peu à l'écart : le Preudom, prisonnier des Emirs, l'Ange

LI ANGELES

A ! chevalier qui chi gisiés,
Com par estes bon eüré !
Comme or ches eures despisiés
169 Le mont ou tant avés duré !
Mais, pour le mal k'eü avés,
Mien ensiant, tres bien savés
Quels biens chou est de paradys,
173 Ou Dieus met tous les siens amis.
A vous bien prendre garde doit
Tous li mons et ensi morir,
Car Dieus mout douchement rechoit
177 Chiaus qui o lui voelent venir :
Qui de bon cuer le servira
Ja se paine ne perdera,
Ains sera es chieus couronnés
181 De tel couronne comme avés.

LI PREUDOM

Sains Nicolais, dignes confés,
De vostre home vous prende pes !
484 Soiés me secours et garans !
Bons amis Dieu, vrai conseilliere,
Soiés pour vostre home veilliere,
487 Si me wardés de ches tirans !

LI ANGELES

Preudom, qui si iés efferés,
Soies en Dieu preus et senés ;
Se t'en mainnent chist traïtour,
491 N'aies pour çou nule paour ;
En Damedieu soies bien chiers
Et en saint Nicolai après,
Car tu aras sen haut confort,
495 S'en foy te voit seür et fort.

1- Traduire le texte en français moderne (4 points).

2- Phonétique (4 points) :

Etudier, depuis le latin jusqu'au français moderne, l'évolution de *paine* (v. 479) et de *seür* (v. 495).

3- Morphologie (4 points) :

Les adverbes : Décrire la formation et l'évolution de *com* (v. 467) et *comme* (v. 468), *bien* (v. 474), *mout* (v. 476), *douchement* (v. 476), *ja* (v. 479), depuis les origines jusqu'au français moderne.

4- Syntaxe (4 points) :

Le possessif dans le passage.

5- Vocabulaire (4 points) :

Etudier dans une perspective diachronique et synchronique les mots *gisiés* (v. 466) et *preus* (v. 489).

II. FRANÇAIS MODERNE

De nouveau la nuit s'était faite en lui, autour de lui. Il ne se sentit capable d'aucun mouvement. Il ne vivait que par l'ouïe. Car il entendait des paroles, proférées alentour, mais sans consistance, comme suspendues en l'air, dans l'irréalité d'un rêve. Puis, par un grand effort, il parvint à les rapporter à des êtres vivants et marchant, tout proches. L'un de ces personnages - imaginaires ou non - s'éloigna. Il écouta sa voix décroître, décroître aussi le grincement de ses semelles sur le sable. Enfin il se sentit soulevé, retenu par un bras replié dont la forte étreinte était douloureuse à son épaule. Quelque chose lui meurtrit encore les lèvres et les dents. Un jet de flamme traversa sa gorge et sa poitrine. Le noir où se heurtait son regard s'entrouvrit. Une lueur diffuse naquit lentement dans ses yeux, se précisa lentement. Et il reconnut, posée sur le sol, à quelque distance, une de ces fortes lanternes comme en portent les pêcheurs par les nuits de grand vent. Un inconnu le soutenait d'une main et le faisait boire au goulot d'un bidon de soldat.

- Monsieur l'abbé, dit cet homme, ce n'est pas trop tôt...

- Que me voulez-vous ? balbutia l'abbé Donissan.

Il parlait le plus lentement possible et le plus posément. Mais la vision était encore dans son regard et l'homme eut un mouvement de surprise et d'effroi qui parut incompréhensible au pauvre prêtre accablé.

- Je suis Jean-Marie Boulainville, carrier à Saint-Pré, le frère de Germaine Duflos, de Campagne. Je vous connais bien. Etes-vous mieux ?

Il détournait les yeux d'un air d'embarras mais plein de pitié.

- Je vous ai trouvé sur le chemin, évanoui. Un brave gars de Marelles, un marchand de bidets, retour de la foire d'Étaples, vous avait trouvé avant moi. A nous deux, on vous a porté là.

- Vous l'avez vu ? cria l'abbé Donissan. Il est là !

Il s'était levé si brusquement que Jean-Marie Boulainville, heurté, chancela. Mais, interprétant à sa manière un événement si singulier :

- Avez-vous quelque chose à lui demander ? dit cet homme simple. Voulez-vous que je le hèle ? Il n'est pas loin, sûrement.

- Non, mon ami, dit le vicaire de Campagne, ne le rappelez pas. Je me sens bien mieux, d'ailleurs. Laissez-moi faire seul quelques pas.

Il s'éloigna en chancelant. Son pas se raffermissait à mesure. Quand il s'approcha de nouveau, il était calme.

- Vous le connaissez ? demanda-t-il.

- Qui ça ? répondit l'autre, surpris.

Et, se reprenant aussitôt :

- Le gars de Marelles ! s'écria-t-il joyeusement. Si je le connais ! Le mois passé, à la foire de Fruges, il m'a vendu deux pouliches. Ainsi !... Mais, si vous m'en croyez, monsieur l'abbé, nous ferons côte à côte un bout de chemin. De marcher, ça vous remettra plutôt. Je vais de ce pas aux carrières d'Ailly, où je travaille. D'ici là, vous vous tâterez. Si vous vous sentez plus mal, vous trouverez une voiture, chez Sansonnet, au cabaret de la Pie voleuse.

Bernanos, *Sous le soleil de Satan*, p. 140-141.

Lexicologie (4 points)

Etude synthétique du lexique de la sensation

Morpho-syntaxe (8 points)

- Etude de la diathèse verbale (premier paragraphe) (6 points)
- Faites les remarques nécessaires sur « De marcher, ça vous remettra plutôt. » (2 points)

Etude de style (8 points)

Etudiez la caractérisation des personnages et ses effets de sens.

Option B

I. GREC

Φε. Οἷμοι· τί δράσω παραφρονοῦντος τοῦ πατρός ;
Πότερον παρανοίας αὐτὸν εἰσαγαγὼν ἔλω,
ἢ τοῖς σοροπηγοῖς τὴν μανίαν αὐτοῦ φράσω ;

Στ. Φέρ' ἴδω, σὺ τοῦτον τίνα νομίζεις ; Εἰπέ μοι.

Φε. Ἄλεκτρύονα.

Στ. Καλῶς γε. Ταυτηνὶ δὲ τί ;

Φε. Ἄλεκτρυόν'.

Στ. Ἄμφω ταυτό ; Καταγέλαστος εἶ.
Μή νυν τὸ λοιπόν, ἀλλὰ τήνδε μὲν καλεῖν
ἄλεκτρυάιναν, τουτονὶ δ' ἀλέκτορα.

Φε. Ἄλεκτρυάιναν ; Ταῦτ' ἔμαθες τὰ δεξιὰ
εἶσω παρελθὼν ἄρτι παρὰ τοὺς γηγενεῖς ;

Στ. Χᾶτερά γε πόλλ'· ἀλλ' ὅτι μάθοιμ' ἐκάστοτε
ἐπελανθανόμην ἂν εὐθύς ὑπὸ πλήθους ἐτῶν.

Φε. Διὰ ταῦτα δὴ καὶ θοιμάτιον ἀπάλεσας ;

Στ. Ἄλλ' οὐκ ἀπολώλεκ', ἀλλὰ καταπεφρόντικα.

Φε. Τὰς δ' ἐμβάδας ποῖ τέτροφας, ᾧ ἴνοητε σύ ;

Στ. Ὡσπερ Περικλέης, εἰς τὸ δέον ἀπάλεσα.
Ἄλλ' ἴθι, βάδιζ', ἴωμεν. Εἶτα τῷ πατρὶ
πιθόμενος ἐξάμαρτε. Κἀγὼ τοι ποτὲ
οἶδ' ἐξέτει σοι τραυλίσαντι πιθόμενος.
Ὅν πρῶτον ὀβολὸν ἔλαβον ἡλιαστικόν,
τούτου ἑπριάμην σοι Διασίοις ἀμαξίδα.

Φε. Ἡ μὴν σὺ τούτοις τῷ χρόνῳ ποτ' ἀχθέσει.

Στ. Εὖ γ' ὅτι ἐπέισθης. Δεῦρο δεῦρ' ᾧ Σώκρατες,
ἔξελθ'· ἄγω γάρ σοι τὸν υἱὸν τουτονὶ
ἄκοντ' ἀναπείσας.

Aristophane, *Nuées*, v. 844-868

1. Morphologie : la formation des thèmes d'aoriste (synchronie et diachronie) d'après les exemples du passage.
2. Sémantique : le vocabulaire intellectuel d'après les exemples du passage.

II. LATIN

- CH. O faciem pulcram ! Deleo omnes dehinc ex animo mulieres ;
Taedet cotidianarum harum formarum.
PA. Ecce autem alterum !
Nescioquid de amore loquitur. O infortunatum senem !
Hic uero est qui si occeperit,
Ludum iocumque dices fuisse illum alterum, 300
Praeut huius rabies quae dabit.
- CH. Vt illum di deaque senium perdant, qui me hodie remoratus est,
Meque adeo qui restiterim, tum autem qui illum flocci fecerim !
Sed eccum Parmenonem. Salue !
PA. Quid tu es tristis ? Quidue es alacris ?
Vnde is ?
CH. Egone ? Nescio hercle, neque unde eam neque quorsum
Ita prorsum sum oblitus mei. [eam ; 305
- PA. Qui quaeso ?
CH. Amo.
PA. Hem !
CH. Nunc, Parmeno, te ostenderis qui uir sies.
Scis te mihi saepe pollicitum esse : « Chaerea, aliquid inueni
Modo quod ames : in ea re utilitatem ego faciam ut cognoscas
[meam »,
Cum in cellulam ad te patris penum omnem congerebam clan-
PA. Age, inepte ! [culum. 310
- CH. Hoc hercle factumst : fac sis nunc promissa appareant,
Sine adeo digna res est ubi tu neruos intendas tuos.
Haud similis uirgo est uirginum nostrarum, quas matres student
Demissis umeris esse, uincto pectore, ut gracilae sient.
Si quae est habitior paulo, pugilem esse aiunt, deducunt cibum ; 315
Tametsi bona est natura, reddunt curatura iunceas ;
Itaque ergo amantur.
PA. Quid tua istaec ?
CH. Noua figura oris.
PA. Papae !
- CH. Color uerus, corpus solidum et suci plenum.
PA. Anni ?
CH. Anni ? Sedecim.
- PA. Flos ipsus.
CH. Hanc <nunc> tu mihi uel ui uel clam uel precario
Fac tradas ; mea nihil re fert, dum potiar modo. 320
- PA. Quid ? Virgo cuius est ?
CH. Nescio hercle.
PA. Vnde est ?
CH. Tantumdem.
PA. Vbi habitat ?
- CH. Ne id quidem.
PA. Vbi uidisti ?
CH. In uia.
PA. Qua ratione amisisti ?
- CH. Id equidem adueniens mecum stomachabar modo ;
Neque quemquam ego esse hominem arbitror cui magis bonae
Felicitates omnes aduersae sient. 325
- PA. Quid hoc est sceleris ?
CH. Perii.
PA. Quid factumst ?
CH. Rogas ?

TÉRENCE, *Eunuque*, 296-326

QUESTIONS

1. Phonétique : étudiez, des vers 296 à 317, les évolutions en latin de *y indo-européen (étude diachronique).
2. Syntaxe : les valeurs du génitif dans le passage.